

UN MOUVEMENT CONTRE LES LOIS DE L'HYGIÈNE PUBLIQUE

Un exemple est donné de la propagande qui est employée dans le but de réduire à néant les règlements de l'hygiène

Les hygiénistes et ceux qui s'intéressent à la santé publique au Canada devraient être saisis du danger de la propagande insidieuse qui est menée actuellement au nom de la religion avec l'objet d'émasculer tout le programme de la santé publique. Le mouvement n'est pas si en évidence au Canada que dans d'autres pays, mais il poursuit insidieusement son œuvre néfaste et meurtrière.

La plus récente manifestation de ce "culte" fut la présentation à la législature de l'Etat du Minnesota d'un projet de loi intitulé: "Pour prohiber l'examen et le traitement médical obligatoire—excepté dans certains cas,—sans leur consentement et, dans le cas de mineurs, sans le consentement de leurs parents ou de leurs tuteurs, et de faire des ordonnances pour, et des pénalités pour l'infraction."

Le bill a échoué, mais le public est mis en garde contre un mouvement de ce genre en vertu duquel l'examen physique de cas de maladie contagieuse, même lorsqu'elle sévit à l'état épidémique, ou le puissant agent de la quarantaine elle-même, serait prohibé et punissable.

Plusieurs préjugés ont trouvé un refuge et des choses suspectes ont été faites dans le passé sous le nom sacré de la religion. Cette tentative pour réduire à néant la sauvegarde de la santé publique est la forme la plus moderne de cette hypocrisie, ainsi qu'il est mentionné dans un article publié dans la livraison courante de la Conservation de la Vie, une publication officielle de la Commission de conservation.

SOUMISSIONS

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi, jeudi, le 21 août 1919, des soumissions pour la construction d'une addition à l'édifice des bureaux du ministère du Rétablissement civil des soldats, à Ottawa, Ont., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour addition au bureau du ministère du Rétablissement civil des soldats, Ottawa, Ont."

On peut consulter les plans et devis et se procurer des formules de soumission au bureau de l'Architecte en Chef, du ministère des Travaux publics, Ottawa.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans les dites formules.

Un chèque égal à 10 p.c. du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons des emprunts de guerre du Dominion, ou des bons d'emprunt et des chèques, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Par ordre,

R. C. DESROCHERS,

Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 9 août 1919.

Budget familial plus élevé en juillet.

Le coût moyen d'un budget familial hebdomadaire a légèrement monté, étant de \$13.77 au milieu de juillet, comparé à \$13.72 en juin, à \$13 en juillet 1918 et \$7.42 en juillet 1914, dit un rapport du département du Travail. Le nombre indû des prix de gros en juillet était de 294.0, comparé à 284.1 en juin, 284.0 en juillet 1918 et 134.6 en juillet 1914.

LE COMMERCE DU CANADA AVEC L'AUSTRALIE AUGMENTE

En dépit de la diminution générale dans les importations d'autres pays durant 1917-1918, le commerce avec l'Australie en marchandises d'origine canadienne, a été non seulement bien soutenu, mais a augmenté de 258,977 livres ou \$1,258,628, et a atteint un niveau plus élevé qu'au cours d'aucune année précédente, dit un rapport communiqué de Melbourne par le commissaire du commerce C. Hartlett. "Ceci est particulièrement encourageant, en vue de la difficulté éprouvée par des manufacturiers canadiens qui cherchaient à obtenir des cales sur le littoral de l'Atlantique et du Pacifique, qui est connue comme ayant causé un ralentissement dans ce qui est autrement un bilan d'affaires beaucoup plus considérable.

Durant les deux dernières années, le marchand australien n'a pas déguisé le fait qu'il désirait commercer davantage dans l'avenir avec les siens, ce que son frère canadien semble faire réciproquement en achetant plus de produits australiens qu'à aucune autre époque dans le passé. En éliminant les exportations d'or d'une valeur de 6,000,000 de livres en 1916-1917, les exportations australiennes au Canada en 1917-18 furent encore aussi considérables par comparaison avec cette année-là et ont aussi atteint un niveau-record pour le commerce entre les deux pays.

Les chiffres relatifs aux importations australiennes de marchandises d'origine canadienne et les exportations australiennes au Canada, durant les années récentes, suivent:

	Importations du Canada. Livres.	Exportations au Canada. Livres.	Commerce total. Livres.
1912	977,075	161,595	1,138,670
1913	964,826	169,193	1,134,019
1914-15	1,235,452	388,562	1,624,014
1915-16	1,527,023	721,448	2,248,471
1916-17	1,408,091	6,392,579	7,800,670
1917-18	1,667,068	785,130	2,452,198

Les exportations australiennes envoyées directement au Canada sont expédiées principalement par des steamers-postes canadiens-australiens sous contrat avec le gouvernement canadien qui sont chargés à Sydney à destination de Victoria et de Vancouver. Des steamers à cargaison qui voyagent par intervalles s'occupent aussi du commerce sur le littoral du Pacifique. Il n'y a pas d'expéditions directes de l'Australie aux ports canadiens de l'est. Dans les chiffres pour 1916-17 se trouve de l'or et du numéraire d'une valeur de 6,000,000 de livres, ce qui établit à 392,579 livres le chiffre des exportations de marchandises australiennes au Canada durant cette année-là.

NOS IMPORTATIONS DE CHÊNE SONT CONSIDÉRABLES

La production domestique est insignifiante. Plus de 60 pour 100 de la consommation acheté aux Etats-Unis.

Ontario importe annuellement plus de chêne que de tout autre bois mou ou dur. Environ 60 p. 100 de la consommation annuelle, ou 36,000,000 de pieds sont achetés aux Etats-Unis, d'après un bulletin intitulé "Wood Using Industries in Ontario", par le département de l'Intérieur (1913), qui contient des renseignements détaillés sur la quantité, la valeur et la source d'approvisionnement des diverses essences forestières utilisées dans l'industrie. D'après les statistiques ci-dessus, il resterait donc 24,000,000 de pieds de chêne achetés dans la province. Cependant la coupe de chêne dans l'Ontario, en 1911, dépassait à peine 6,000,000 de pieds. Il semble donc que la différence, soit 18,000,000 de pieds, a été achetée de marchands ontariens qui, eux-mêmes l'avaient fait venir des Etats-Unis.

La quantité de chêne coupé dans la province diminue constamment tandis que le prix de ce bois augmente avec la même régularité. Il existe tant de circonstances où le chêne est le meilleur, et parfois le seul bois à employer, qu'il semble étonnant que les marchands ontariens ne se soient pas encore rendus compte que le chêne, en tant qu'essence

commerciale, n'existe plus dans l'Ontario. Les importations des Etats-Unis viennent surtout du Tennessee, à l'heure actuelle, mais le centre de production change constamment et les réserves s'épuisent rapidement.

La variété la plus importante de l'espèce est incontestablement le chêne blanc (Quercus Alba), c'est aussi celle qui est le plus employée. Vient ensuite le chêne rouge (Quercus rubra) et en petite quantité le petit chêne blanc ou chêne bleu (Quercus macrocarpa). Il existe en plus de nombreuses autres variétés qui sont aussi employées, mais n'ont aucune importance commerciale.

Les qualités du chêne blanc sont bien connues et la valeur de ce bois est appréciée depuis longtemps. Il est fort, lourd, résistant, compact et durable et possède un grain fin et une texture régulière. Il est cependant un peu difficile à faire sécher. Le chêne rouge n'est ni aussi fort, ni aussi durable que le chêne blanc, mais il se travaille mieux. Il est moins compact que le chêne rouge, et sa nature poreuse fait qu'on ne peut l'employer dans la bonne tonnellerie. Le petit chêne blanc ou chêne bleu constitue la plus résistante et la plus dure des trois variétés, mais il est rare et ne trouve qu'un emploi restreint dans l'industrie. Le chêne est un des bois durs indigènes les plus coûteux de l'Ontario, parmi ceux qui sont employés en quantité de plus d'un million de pieds, mesure de planche.

La distillation emploie le chêne en plus grande quantité que toute autre industrie, mais n'utilise guère celui qui peut servir comme bois de construction. Cette dernière catégorie est surtout employée comme boiserie de maison et dans l'ébénisterie.

LES RESSOURCES LATENTES DU CANADA SONT IMMENSES

[Suite de la page 4.]

est une usine qui a surgi comme conséquence de la guerre et produit de très grandes quantités de magnésium d'une pureté minimum garantie de 99.5 pour 100.

"La Canadian Carbide Company et la Canadian Electrode Company ont aussi de grands établissements; mais parmi tous les développements qui ont eu lieu à Shawinigan, les activités de la Canadian Electro Products Company sont probablement les plus intéressantes du point de vue scientifique. Cette compagnie a développé sous la direction de M. H. W. Matheson, un procédé pour fabriquer synthétiquement l'acide acétique, l'acétone et les produits chimiques alliés avec l'acétylène. La construction de l'établissement actuel qui est le plus grand du genre au monde, a été commencée en mai 1916, et l'acétone a été fabriquée pour la première fois en décembre de la même année. Tout l'établissement comprend douze édifices qui représentent un placement d'environ \$2,000,000.

LE POURCENTAGE D'HÉLIUM.

"En 1903, il fut constaté que plusieurs des gaz naturels du Canada contenaient un petit pourcentage d'hélium. Au printemps de 1916, il fut observé que le plus grand approvisionnement de gaz naturel au Canada, à savoir celui situé à Bow Island, Alberta, contenait un peu plus de 0.36 pour 100 d'hélium. Ce montant est comparativement petit et apparemment insignifiant, et je peux vous dire que ce gaz merveilleux était si rare et si coûteux, qu'aux prix de l'avant-guerre, la valeur de la quantité qui s'est échappée dans l'air, des fournaies et des poêles de Calgary et d'autres maisons reliées à la conduite de gaz, était de \$50,000,000 par jour. Grâce aux développements qui ont eu lieu durant les deux dernières années, le coût de la production du gaz à l'état pur, a été réduit approximativement 100,000 fois. Comme conséquence des expériences qui ont été faites, il fut possible d'utiliser ce gaz à la place de l'hydrogène dans les aérostats plus légers que l'air. Avec les édifices et les établissements projetés par l'Armature et les autorités des Etats-Unis, nous aurions pu dès le mois de juin, cette année, si la guerre s'était prolongée, produire environ 2,000,000 de pieds cubes de ce gaz par mois pour usage dans nos ballons au front. Ceci aurait comporté la création d'une grande industrie au Canada.

"Quoi qu'il ne sera pas possible d'utiliser le gaz pour des ballons en temps de paix, tous les essais possibles sont faits pour trouver des usages techniques pour ce gaz, et il est possible qu'il soit requis en grandes quantités dans l'avenir, pour la production de lampes remplies de gaz, et d'autres articles de commerce. De telles possibilités techniques peuvent être résolues dans un institut de recherches techniques ou dans des institutions qui y sont affiliées. Encouragez-vous vos hommes de sciences à participer à ce développement?

"Peut-être me permettez-vous de faire allusion à un autre champ de développement durant les recherches pour l'hélium. Il a été constaté que presque tous les gaz naturels s'échappant de puits, situés dans la vallée Fraser, en Colombie-Britannique, ou des puits situés sur les îles dans le golfe de Georgie, consistent en nitrogène pur. Ces gaz étaient, cela va sans dire, non inflammables, et furent considérés d'aucune valeur par ceux qui les ont examinés.

LE NITROGÈNE PROVENANT DES PUITS.

"Vous savez que pour la production de cyanamide et du cyanure, de vastes établissements sont requis pour extraire le nitrogène de l'air. S'il advenait que l'approvisionnement de nitrogène qui peut être tiré des puits dans la vallée Fraser est considérable et permanent, vous avez dans cette ressource une base pour la production de cyanures et

[Suite à la page 6.]